

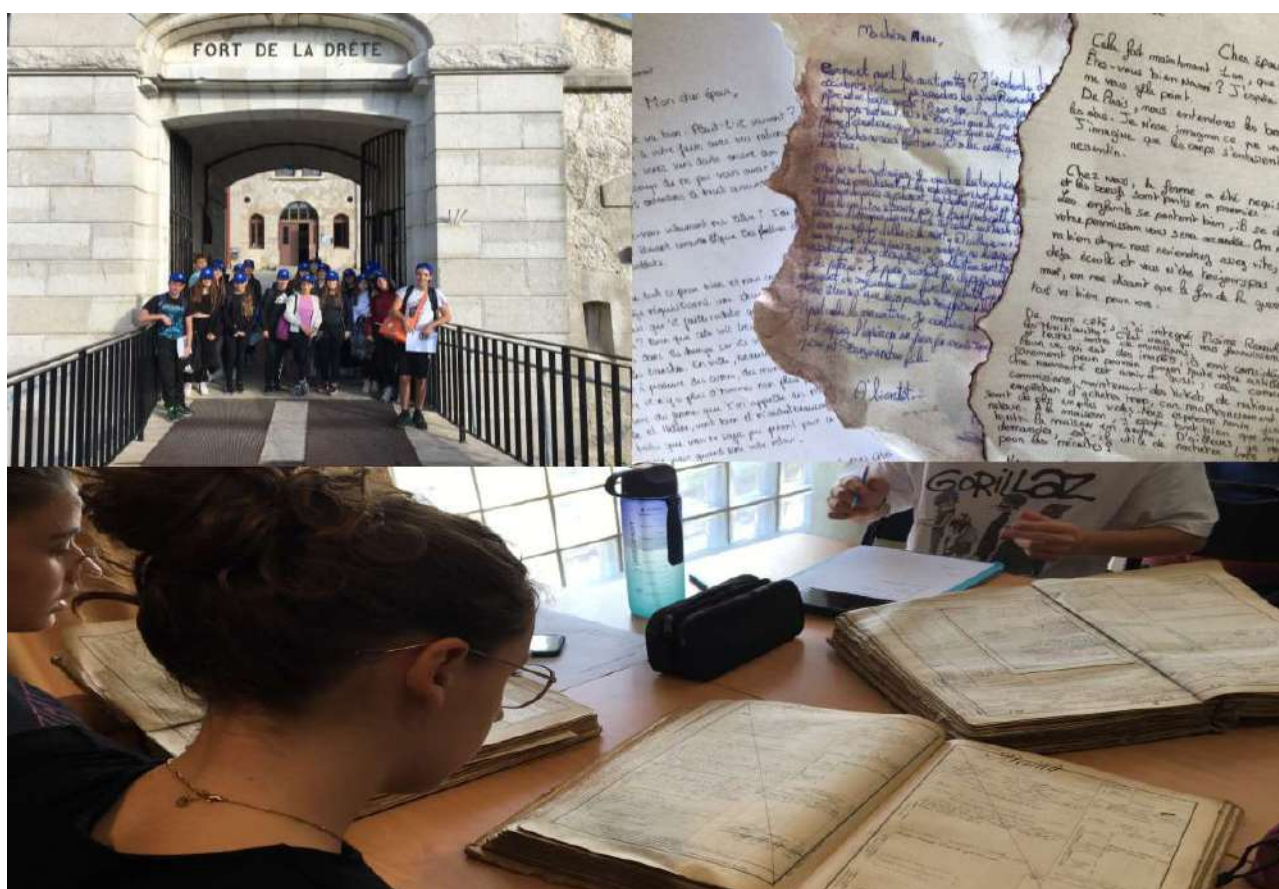
MÉMOIRE & CITOYENNETÉ

COLLÈGE LUDOVIC BRÉA
(SAINT-MARTIN-DU-VAR)



Numéro 1
Automne 2025

IL Y A 110 ANS, LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE... *HOMMAGE AUX POILUS TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR (1914-1918)*



En haut à gauche : fort de la Drète (col d'Èze)

En haut à droite : lettres de poilus rédigés par les élèves de la classe « Mémoire et citoyenneté »

En bas : atelier sur les registres de matricules aux archives départementales

INTRODUCTION

En cette année scolaire 2025-2026, nous commémorons les 110 ans du début de la terrible guerre des tranchées (hiver 1914-1915), ainsi que de la plus longue bataille et l'une des plus dévastatrices de la Première Guerre mondiale : la bataille de Verdun (1916).

Alors que cette guerre, qui éclate à l'été 1914, devait être courte et joyeuse, les soldats s'enterrent, quelques mois après, dans des fossés creusés dans le sol pour se mettre à l'abri.

Des millions de jeunes hommes se trouvent alors dans la boue et le froid, avec les poux et les rats, avec la peur des offensives ennemies et de ne pas pouvoir écrire une dernière lettre à leur famille chérie. Ils combattent certes pour leur patrie, mais n'attendent qu'une seule chose : que « cet enfer », comme ils disent, se termine.

Aujourd'hui, nous n'avons malheureusement plus de survivants de la Grande Guerre pour nous faire part de ce qu'ils ont vécu. Il ne nous reste que des images et des témoignages, des vidéos et des sons, des noms inscrits sur les monuments aux morts de nos communes, afin de nous rappeler les horreurs du passé.

Les poilus nous sont de moins en moins familiers, encore plus pour les jeunes de notre génération. C'est pour cela que nous avons voulu leur rendre hommage, en « donnant vie » à ces noms, que nous lisons ou contemplons uniquement quelques jours dans l'année, le 11 novembre et le 8 mai.

Même si cette histoire fait désormais partie du passé, de notre passé, c'est aussi notre actualité. Encore en 2025, des soldats combattent dans des tranchées. C'est le cas dans le conflit russo-ukrainien, depuis maintenant trois années. Des centaines de jeunes hommes meurent tous les jours dans des conditions terribles. Partout dans le monde, des civils, des femmes, des enfants et des innocents, sont victimes de la guerre et de la barbarie. D'où l'importance de ce que nous appelons le devoir de mémoire, le devoir d'apprendre ces histoires tragiques, les transmettre à nos proches, et rendre hommage à toutes celles et ceux qui ont été privés de jours heureux.

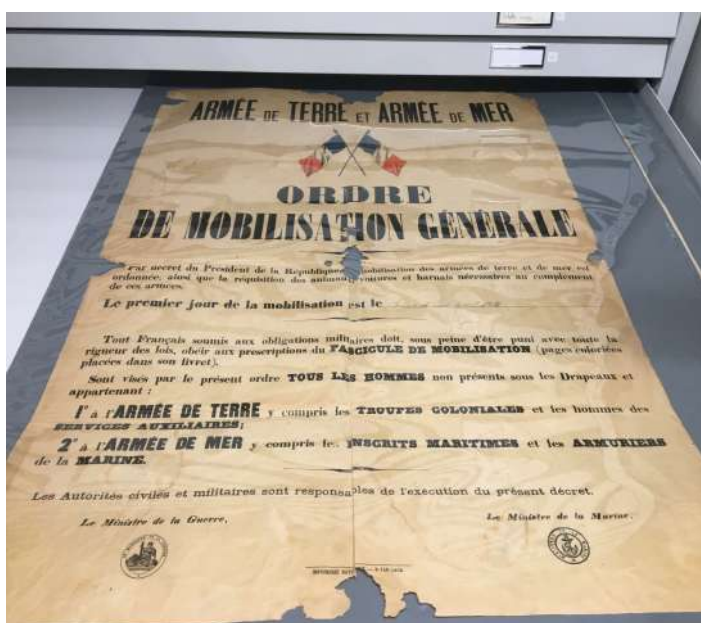
VISITE DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES ALPES-MARITIMES

Le mardi 23 septembre, la classe « Mémoire et citoyenneté » (3ème 3) est allée aux archives départementales des Alpes-Maritimes.

La sortie s'est divisée en deux temps :

- Une première heure a été consacrée à la visite des archives. Construites au début des années 1980, elles se situent au CADAM, dans un bâtiment de 8 étages, sans fenêtre. Sa mission est multiple : collecter, classer, conserver et communiquer (consulter).

Au total, le Département des Alpes-Maritimes possède 40 kilomètres d'archives cumulées, installées dans 36 magasins différents, avec des conditions de conservation très strictes : une température de 20 degrés et une humidité de 50%, afin de maintenir en bon état les documents. Le plus vieux manuscrit conservé a plus de 1000 ans (il date de 1022) !



Les élèves ont pu visiter les magasins consacrés aux archives notariales et à l'iconographie. Ils ont eu l'opportunité de toucher des ouvrages qui ont près de 700 ans. Puis, ils ont admiré des casques, des affiches, des lettres et des dessins de la Première Guerre mondiale. La qualité graphique et orthographique de nos ancêtres de la Grande Guerre étaient remarquables.

- Les élèves ont ensuite participé, durant une deuxième heure, à un atelier sur les registres de matricules militaires.

Après avoir recherché à la maison le numéro de matricule et la classe d'âge d'un soldat « mort pour la France », dont le nom est inscrit sur le monument aux morts d'une des communes dépendantes du collège, ils ont consulté les registres originaux pour trouver des éléments sur la vie de ces poilus et construire des biographies.



Une fois terminées, celles-ci seront transmises aux différentes municipalités, afin qu'elles exposent les travaux des élèves lors de la cérémonie du 11 novembre (journée mémorielle qui commémore l'Armistice de 1918, mettant fin aux combats de la Première Guerre mondiale).



Témoignage d'Inès :

« J'ai appris beaucoup de choses lors de cette sortie aux archives départementales. En lisant le registre de matricule du soldat sur lequel je travaillais, je me suis sentie directement liée à lui. J'avais l'impression d'avoir toute sa vie devant mes yeux, c'était impressionnant ».

VISITE DU FORT DE LA DRÈTE

Dans le cadre de la Semaine de la Mémoire et du Patrimoine organisée par le Département des Alpes-Maritimes, les élèves de 3ème 2 et de la classe « Mémoire et citoyenneté » sont allés ce mardi 30 septembre au fort de la Drète, situé à proximité du col d'Èze, à 510 mètres d'altitude.



Construit dans les années 1870-1880 pour résister à une éventuelle invasion italienne, cet ouvrage devait protéger, avec quatre autres fortifications, la place-forte de Nice en surveillant les voies venant de la vallée du Paillon et du col de Tende. Il abritait alors jusqu'à 250-300 soldats.

Rénové ces dernières années par le Département des Alpes-Maritimes, des collégiens sont accueillis dans ce lieu pour la 4ème année, afin d'en apprendre davantage sur la Première Guerre mondiale et l'histoire des fortifications.



Pour la première fois, une cinquantaine d'élèves du collège ont pu assister à cette visite et participer à cinq ateliers :

- atelier sur des documents portant sur les différentes catégories de population durant la Grande Guerre : la femme au

travail, les réfugiés, l'infirmière et le blessé, les combattants, la veuve et l'orphelin, le tirailleur magrébin et sénégalais.

- atelier sur le parcours de combattants, la généalogie militaire (travail sur les archives, les registres de matricules...).
- simulation de tirs d'obus (calibre 75) + présentation de la tenue d'un poilu français (et de l'intérieur d'un sac à dos) et des conditions de vie dans une tranchée.
- exposition sur l'histoire des fortifications des Alpes-Maritimes.
- visite du fort de la Drète, avec une magnifique vue sur le littoral et les montagnes maralpines.



Cette sortie a permis aux élèves de découvrir un lieu important de notre Patrimoine et d'en apprendre davantage sur la Première Guerre mondiale. Ils ont pu se mettre dans la peau d'un poilu français vivant dans les tranchées, toucher des objets (casques...) et entendre le bruit assourdissant des tirs d'obus.

Nous souhaitons remercier le Département des Alpes-Maritimes, et en particulier Madame Frontoni et Monsieur Reynaud, de nous avoir permis de vivre cette expérience très enrichissante. Sans oublier toutes les associations intervenantes qui nous ont fait des présentations de grande qualité.



Témoignage de Lino :

« J'ai beaucoup apprécié cette sortie au fort de la Drète car nous en avons appris davantage sur la Grande Guerre. Nous avons pu être au contact direct du matériel utilisé en 14-18. Les ateliers étaient très intéressants ».

CORRESPONDANCES SUR LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Les élèves de la classe « Mémoire et citoyenneté » ont été amenés, en ce début d'année scolaire, à se mettre dans la peau d'un soldat ou d'un civil de la Première Guerre mondiale (1914-1918). Ils ont pour cela rédigé plusieurs lettres / cartes postales à leurs correspondants, élèves du collège Pierre de Coubertin du Luc-en-Provence.

Ce projet a été l'occasion de comprendre les souffrances endurées par des jeunes hommes, des femmes, des enfants, des parents... et d'aborder plusieurs exemples et notions historiques : « front », « arrière », « civil », « soldat » / « combattant », bataille de Verdun, bataille de la Somme, villes bombardées (Reims...), usines Renault, « obus », « tranchées », « munitionnette », « marraine de guerre », « Boches »...

Lien essentiel entre le front et l'arrière, entre 5 et 6 millions de lettres ont transité chaque jour en France, soit près de 10 milliards de correspondances sur la totalité du conflit.

Le maintien de ces liens épistolaires réguliers, et souvent quotidiens, est considéré comme vital pour le moral des soldats, qui n'attendent qu'une seule chose : des nouvelles de leur famille. Certains combattants exigent de recevoir tous les détails de la vie qu'ils ont quittée, avec une importance particulière pour les dates relatives aux anniversaires, aux fêtes religieuses ou familiales... Même si les femmes prennent de nouvelles responsabilités avec la guerre (elles sont alors en charge des affaires familiales, de la tenue du foyer, de l'éducation des enfants...), elles demandent très souvent des conseils et des avis à leurs époux partis au front.

Le contrôle postal et la censure n'empêchent pas les soldats de décrire, dans leurs lettres, les horreurs de la guerre. Ils ne semblent ni vouloir, ni pouvoir les passer entièrement sous silence : même s'ils essayent de rassurer leurs proches, ils décrivent régulièrement l'extrême violence du champ de bataille (paysages dévastés, cadavres déchiquetés, blessures infligées...) et l'incertitude de leur survie.

Lettre de Romain :

« Ma chère maman,

Je vais te raconter un peu ce que nous vivons ici, en espérant que tu n'auras pas trop peur en me lisant. Nous sommes tout près du Fort de Vaux, à côté de Fleury. Un coin pas terrible, mais il faut bien faire avec. Dès notre arrivée, on a dû se mettre à creuser des abris. À peine nous étions en place, les bombardements ont commencé. Les obus sifflaient partout, et les bruits étaient assourdissants. J'étais dans le trou avec les autres, bien cachés. Nous savions que les Boches allaient attaquer, et l'attaque a bien eu lieu, à 9h du matin. Dès que nous sommes sortis de notre cachette, les mitrailleuses ont craché leur feu, et les premiers courageux sont tombés. C'était une horreur [...] ».

Lettre d'Hélène :

« Mon cher époux,

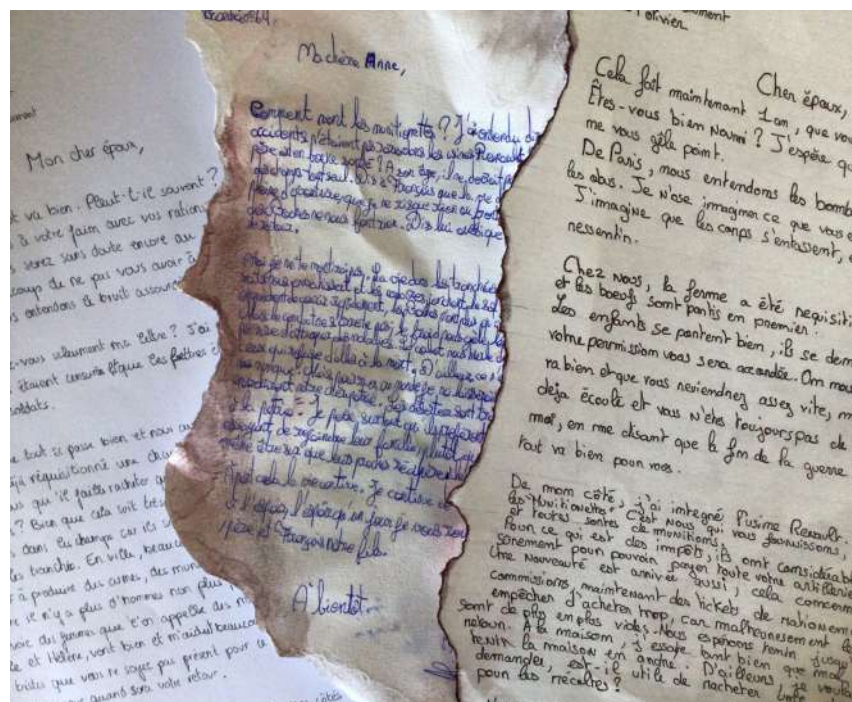
J'espère que tout va bien ? J'imagine que vous ne mangez pas à votre faim, avec vos rations de guerre, et qu'il fait très froid. Vous serez sans doute encore au front pour Noël et cela me peine beaucoup de ne pas vous avoir à mes côtés pour ces festivités. De Paris, nous entendons le bruit des obus que les Boches tirent.

En ville, beaucoup d'usines, comme celles de Renault, se mettent à produire des armes et des munitions pour la guerre. Et comme il n'y a presque plus d'hommes pour y travailler, les femmes les remplacent. On les appelle les « munitionnettes ».

Les enfants vont bien mais me demandent sans cesse pour quand sera votre retour.

Il me tarde de vous revoir.

Je vous aime ».



QUELQUES BIOGRAPHIES DE POILUS

RÉALISÉS PAR LES ÉLÈVES

Henri Ernest Laurent ANDREIS (Lucas)

Date de naissance : 28 mars 1892

Lieu de naissance : Nice

Parents : Annibal Andreis (Maire de Bonson entre 1898 et 1919) et Claire Marie Brès

Taille : 1,75 m

Cheveux et yeux : cheveux et yeux châains clairs

Niveau d'instruction : 5 (bachelier)

Métier : étudiant en droit à la Faculté d'Aix (1913), puis avocat stagiaire au barreau de Paris.

Registre matricule (carrière militaire) : incorporé à compter du 4 août 1914, il est appelé en tant que soldat de 2ème classe au 111ème régiment d'infanterie.

Le 29 avril 1915, il est promu soldat de 1ère classe. À cause du bruit des bombardements, il souffre d'une double otite en mai 1915, mais il refuse de se faire évacuer, et après huit jours de soins, il reprend son poste.

Son numéro de matricule est le 1803.

Décès : 25 février 1916 à Avocourt dans la Meuse. Il meurt sous les bombardements allemands à Verdun, alors qu'il n'avait pas encore 24 ans.

Son nom est notamment inscrit sur le monument aux morts de Bonson, celui des avocats à Paris et sur le Livre d'or du ministère des pensions.

Citation : « Sur le front, depuis le début des hostilités, [Henri Andreis] aurait pu se faire évacuer à la suite d'une otite double. A voulu rester à son poste d'agent de liaison, où il a donné le plus bel exemple d'énergie et de bravoure. A été tué au cours du bombardement dans la nuit du 24 au 25 février 1916 ».



Louis Ernest THOUVENIN (Maelys)

Date de naissance : 21 juin 1886

Lieu de naissance : Nice

Parents : Pierre Thouvenin et Marie Borelli

Taille : 1,67 m

Cheveux et yeux : cheveux châtons et yeux marrons

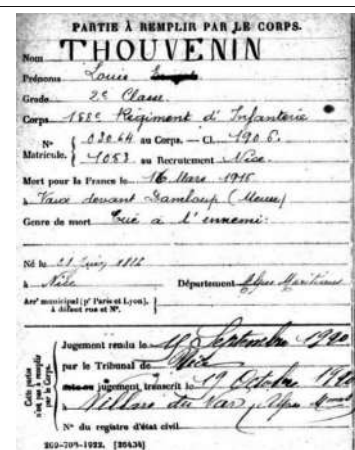
Métier : marchand ambulant

Registre matricule (carrière militaire) : incorporé à compter du 7 octobre 1907, il devient soldat de 2ème classe du 55ème régiment d'infanterie.

Il est envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1909, obtenant un certificat de bonne conduite. Passé dans la réserve de l'armée active à partir du 1er octobre 1909, il est réformé à cause d'une hernie inguinale volumineuse le 31 août 1911.

Reconnu bon pour le service armé le 5 septembre 1914, il arrive au 99ème régiment d'infanterie le 21 février 1915. Puis rejoint, trois mois plus tard, le 158ème régiment d'infanterie. Le 9 mars 1916, celui-ci est engagé dans la bataille de Verdun, à Vaux et Damloup. « Accroupis dans des trous d'obus, privés de nourriture et de sommeil, les nerfs brisés, la pensée broyée par l'assourdissant vacarme des obus, isolés des unités voisines par un terrain boisé, accidenté, bouleversé, propre à l'embuscade et à l'infiltration sournoise », les soldats du 158ème régiment ont endigué l'avancée ennemie dans le secteur le plus menacé : le village et la batterie de Damloup, ainsi que le village et le fort de Vaux. Durant la journée du 16 mars, 10 000 obus allemands, de tous calibres, tombent sur les premières et deuxième lignes françaises. Les avions allemands ne cessent de survoler et de tirer sur les soldats du 158ème régiment. Les maisons du village de Vaux s'écroulent. Dans la soirée, les poilus français repoussent les attaques ennemies. En une semaine, le régiment perd plus de 600 hommes, dont Louis Thouvenin. Son numéro de matricule est le 1013.

Décès : disparu le 16 mars 1916 à Vaux-devant-Damloup (Meuse).



Auguste Antoine GARIDELLI (Tao)

Date de naissance : 5 janvier 1887

Lieu de naissance : Aspremont

Parents : Jacques et Marie Giauffret

Taille : 1,50 m

Cheveux et yeux : cheveux châtons aux yeux bleus

Métier : cultivateur à Aspremont

Registre matricule (carrière militaire) : reconnu apte au service armé par le Conseil de révision des Alpes-Maritimes le 5 décembre 1914, il arrive au 111ème régiment d'infanterie le 26 février 1915. Puis rejoint le 36ème régiment d'infanterie à Caen le 8 juin 1915. Il arrive au corps le lendemain.

Il participe à la tentative de reconquête du fort de Douaumont (qui est tombé aux mains des Allemands le 25 février 1916) en mai 1916. Le général Nivelle a alors remplacé Philippe Pétain, jugé pas assez offensif. Un de ses premiers objectifs est de reprendre le fort. L'artillerie française l'arrose d'obus dès le 16 mai (en une semaine, près de 450 000 obus sont tirés), mais elle est incapable de percer le béton de l'ouvrage. Dans la nuit du 19 au 20 mai, la 5ème division d'infanterie du général Charles Mangin, composée de 5 régiments dont le 36ème d'Auguste Garidelli, s'approche des tranchées allemandes.

Le 22 mai au matin, les Allemands lancent un bombardement intensif contre la première ligne française, l'obligeant à reculer à ses anciennes positions. Toutefois, l'assaut français est déclenché à 11h50, avec deux vagues de deux compagnies qui progressent et arrivent à prendre une tranchée ennemie. Un autre régiment est au pied du fort, mais n'arrive pas à le reprendre malgré plusieurs tentatives. Ce jour-là, Auguste est porté disparu. En une semaine, 175 de ses camarades sont tués, 670 sont blessés et 459 sont disparus.

Son numéro de matricule est le 2236.

Décès : disparu le 22 mai 1916 à Douaumont (Meuse), son décès est fixé à cette date par le tribunal de Nice le 29 juin 1921. Son nom est aujourd'hui sur le monument aux morts de Castagniers.

Lieu de sépulture : nécropole nationale de Fleury-devant-Douaumont (tombe individuelle n°7826).



LECTURE DE LIVRES

SUR LA GRANDE GUERRE

Durant ce premier trimestre de l'année scolaire, les élèves ont lu des ouvrages portant sur la Première Guerre mondiale, dans le cadre d'un projet pluridisciplinaire Français – Histoire :

- *Le journal d'Adèle*, Paule du Bouche
- *Verdun 1916 : Un tirailleur en enfer*, Yves Pinguilly
- *Il s'appelait... le soldat inconnu*, Arthur Ténor
- *J'ai saigné*, Blaise Cendrars
- *Journal d'un poilu*, Henri Laporte
- *La Chambre des officiers*, Marc Dugain

Ils ont ensuite réalisé des présentations écrites de ces livres et des podcasts, qui ont été publiés sur le site du collège.

Présentation de la nouvelle autobiographique de Blaise Cendrars, *J'ai saigné* (1938)

Dans ce livre, Cendrars raconte ce qu'il a vécu durant la Première Guerre mondiale.

Il y décrit la vie dans les tranchées, marquée par la faim, la fatigue, le froid et la boue. Chaque jour, il a peur de mourir. Malgré ces conditions horribles, une solidarité se met en place entre les soldats.

En octobre 1915, il est blessé et amputé de sa main droite. Évacué dans le chaos, il se retrouve sur un brancard. Le chauffeur d'ambulance l'emmène à l'hôpital Sainte-Croix de Châlons-sur-Marne, où il est accueilli par sa sœur Philomène, marquant le début de sa convalescence.

À la fin du livre, Cendrars change de chambre et est placé à côté d'un nouveau patient, gravement blessé à la tête et privé de l'usage de la parole. Une nuit, celui-ci se redresse de son lit et parvient à prononcer un mot. Dans ce moment de joie, Blaise Cendrars avoue ses sentiments à l'infirmière qui le soigne.

Cette nouvelle dénonce la barbarie de la Grande Guerre, qui a fait souffrir des millions de jeunes hommes. C'est le cas de Cendrars, qui trouve refuge dans l'écriture pour se soigner.

Antonin, Thadée, Nino, Romain et Enzo

CÉRÉMONIE COMMÉMORATIVE DU 11 NOVEMBRE 2025

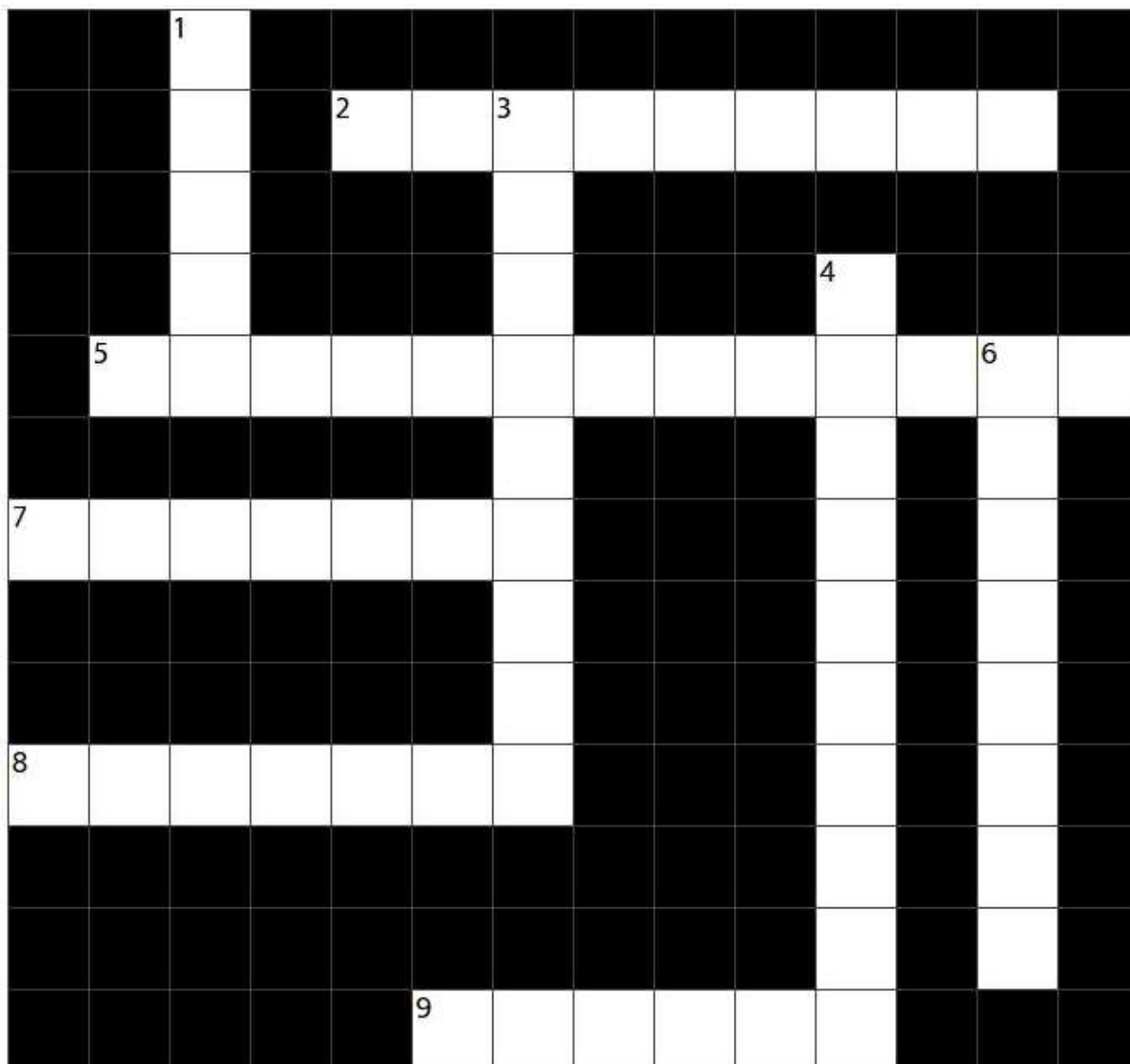
En cette journée commémorative du 11 novembre, la classe « Mémoire et citoyenneté », ainsi que les Cadets de la défense et quelques autres élèves de 4ème et 3ème, ont lu un discours lors des cérémonies qui se sont tenues à Saint-Martin-du-Var, La Roquette-sur-Var, Gilette, Utelle, Castagniers et Tourette-du-Château .

Ils ont ainsi pu présenter, aux habitants de leur commune, leurs recherches sur les poilus « morts pour la France » et insister sur l'importance de ne pas oublier pour nous permettre de vivre dans un monde en paix.

Un grand merci aux différentes municipalités d'avoir permis à nos élèves de contribuer au devoir de mémoire et de construire leur engagement citoyen !



MOTS CROISÉS SUR LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE



1. Surnom donné aux soldats français de la Première Guerre mondiale
2. Accord permettant la fin des combats (signé le 11 novembre 1918)
3. Refus d'obéir à un ordre dans l'armée
4. Congé de courte durée accordé à un militaire
5. Surnom donné aux femmes travaillant dans les usines d'armement
6. Fossé creusé dans le sol pour servir d'abri aux soldats
7. Manque de ce qui est nécessaire
8. Régions où l'on ne se bat pas
9. La plus longue bataille de la Première Guerre mondiale

ACTIONS MÉMORIELLES ET CITOYENNES ENVISAGÉES DANS LES PROCHAINS MOIS

Vendredi 21 novembre : présentation des valeurs de la République et de la Marseillaise par Ives Melet, vice-recteur honoraire de l'Éducation nationale, et le colonel Pugliesi.

Lundi 8 décembre : intervention de Daniel Wancier (enfant juif caché pendant la Seconde Guerre mondiale) et Nadine Murzeau (sa famille a été décorée « Juste parmi les Nations »).

Jeudi 22 janvier 2026 : sortie au camp des Milles, à Aix-en-Provence.

Vendredi 6 février 2026 : intervention de Monsieur Jacques Bisch (membre de l'association Rhin et Danube et adjoint à la Mairie de La Trinité).

Lundi 9 février 2026 : présentation du film *Résister et héroïsme des gendarmes varois*, réalisé par Philippe Natalini (Provence 44 Productions).

Dimanche 10 mai au samedi 16 mai 2026 : voyage de la mémoire à Paris-Verdun-Strasbourg.

Jeudi 21 mai 2026 : cérémonie commémorative pour les 110 ans de la bataille de Verdun (1916-2026), en hommage aux soldats tombés au champ d'honneur pendant la Première Guerre mondiale.

**QR code de la page « Mémoire et citoyenneté » du site
du collège Ludovic Bréa**

Lien :

<https://www.clg-ludovic-brea.ac-nice.fr/category/vie-du-college/pedagogie/memoire-et-citoyennete/>

